



Notre voyage au Japon

La Force de l'Amitié de
Montréal



2004

Clubs visités :
Tokyo, Shizuoka, Miyagi

INDEX

DATE	AUTEURS	PAGE
23 SEPTEMBRE	D'ARCY ALARIE	3
24 SEPTEMBRE	MARGUERITE BLAIN-ALARIE	4
25 SEPTEMBRE	DENIS BÉLAIR	5
26 SEPTEMBRE	JANINE BUIST	6
27 SEPTEMBRE	CLAUDETE FLEURENT	7
28 SEPTEMBRE	MICHEL GUENETTE	8
29 SEPTEMBRE	ROBERT RHÉAUME	9
30 SEPTEMBRE	GINETTE COURNOYER-RHÉAUME	10
1 OCTOBRE	NICOLE BOISCLAIR	11
2 OCTOBRE	MURIEL DES ROSIERS	13
3 OCTOBRE	MICHELINE DES ROSIERS	13
4 OCTOBRE	YVETTE GRENIER	14
5 OCTOBRE	PAULINE HACHÉ	15
6 au 12 OCT.	TOUR EN PHOTOS (Denis Bélair)	16
13 OCTOBRE	FRANCINE PICHETTE	17
14 OCTOBRE	SUZANNE PICHETTE	18
15 OCTOBRE	THÉRÈSE POULIN	19
16 OCTOBRE	JOCELYNE SÉVIGNY	20
17 OCTOBRE	MONIQUE TURCOTTE	21
18 OCTOBRE	NOLA BRUNELLE	22
19 OCTOBRE	MICHELINE VERMETTE	23

Responsable du journal et recueil des textes : D'Arcy Alarie

Mise en page et photos : Denis Bélair

Impression : Jean-Jacques Liard

décembre 2004

Jeudi, 23 septembre 2004

texte D'Arcy Alarie

– 5 heures 30 du matin –

Il fait un peu frisquet, il fait un peu noir encore et je me demande si c'est de froid ou de fébrilité que tout le monde tremblote un peu en disant « au revoir et merci » à ceux qui les déposent à l'aéroport en leur souhaitant bon voyage.

Ce que je peux affirmer cependant, c'est qu'ils sont tous là : les 4 gars, les 16 filles et leur 100 valises auxquelles Thérèse accroche au passage un bout de ruban vert pour qu'on les identifie plus facilement.

Tout le monde a réussi à s'enregistrer à temps. Personne n'avait oublié : un, son passeport; deux, ses billets d'avion; trois, son porte-monnaie. Denis respire, compte et recompte encore son monde comme si c'était des élèves en sortie et, du coin de l'œil, il vérifie qu'au moins Janine est bien là.

Le « Duty Free » ne présente que peu d'intérêt considérant qu'il serait impossible pour quiconque de « traîner un paquet de plus » et que les sœurs Pichette nous ont déjà tous pourvus généreusement en bouteilles de parfum... à un prix qu'aucun Duty Free ne pourra jamais égaler.

7 heures - La joyeuse bande s'est regroupée dans l'aire réservée aux voyageurs tout autour des petits comptoirs de « fast food ». On n'a pas faim, mais on grignote, on n'a pas soif, mais on boit café par-dessus café. On a hâte de partir. Voilà des mois qu'on se prépare, voilà une heure qu'on est prêt et il faut encore attendre.

C'est Pauline qui calme l'anxiété en sortant les petits cahiers de chansons et la répétition commence. On chante mal, on chante faux, on chante trop fort mais au moins ça fait passer le temps. Le personnel qui à cette heure a plus l'habitude de voir des hommes d'affaires encore endormis observe d'un œil interrogateur ces hurluberlus qui sans en avoir l'âge s'excitent comme des enfants. Ça promet !

Heureusement on annonce notre embarquement. Tout le monde se sent soulagé. C'est vrai maintenant. On part.

Préparez-vous, on en a pour un mois.



Vendredi, 24 septembre

texte Margot Blain-Alarie

Partis de l'aéroport Ohare de Chicago le 23 septembre, à 11h35, par le vol JAL 9 à destination de Tokyo, le 24 septembre nous a surpris au-dessus de l'océan Pacifique. Le soleil nous accompagne tout au long de l'envolée nous permettant d'admirer au passage le magnifique paysage de glaciers de l'Alaska. L'envolée se passe sans histoire. Le groupe de La Force de l'Amitié de Montréal installé dans les derniers sièges tout à l'arrière de ce Boeing 747 se fait remarquer par son bavardage incessant, signe de l'enthousiasme partagé par tous au début de cette merveilleuse aventure. Ce comportement contraste cependant avec celui des passagers japonais sages et silencieux. Il faut mentionner aussi la qualité du service à bord de cet avion de Japan Air Lines assuré par un personnel courtois et dévoué tout au long de ces 13 heures de vol.

Arrivés à l'aéroport de Narita à 14h40, heure locale, nous sommes accueillis chaleureusement par quelques membres de la Force de l'Amitié de Tokyo, dont le président M. Fujikawa et le directeur d'échange, M. Horinouchi. Après les poignées de mains et les présentations d'usage, on nous installe, ainsi que nos bagages à bord d'un autobus qui nous amènera à la gare au centre de Tokyo. Malgré notre fatigue, on découvre avec bonheur nos premières images du Japon et des Japonais, en vrai cette fois, non plus dans nos guides de voyage. Nos vingt ambassadeurs continuent, malgré la fatigue, à passer leurs réflexions à haute voix, histoire d'en faire profiter le groupe. C'est ainsi que Janine, après une bonne heure de route, nous a informés qu'il y avait bien un chauffeur dans l'autobus mais qu'il conduisait à droite du véhicule.

C'est à l'arrivée à la gare d'autobus qu'on a rencontré nos hôtes, ceux avec qui on allait

passer notre première semaine au Japon, commencer à découvrir, à leur côté, la richesse culturelle de ce pays, le raffinement, la générosité, et la délicatesse de ses habitants. Au

Un couple heureux !



terme d'une journée bien remplie, nous devons nous séparer du groupe et partir chacun avec notre hôte passer notre première nuit au pays du soleil levant.

J'ai pris une semaine de congé pour me consacrer entièrement à ma tâche de directeur d'échange. Je veux que nos visiteurs quittent Tokyo entièrement satisfaits de leur séjour chez nous.

M. Akio Horinouchi



Samedi, 25 septembre

texte Denis Bélair

C'est notre première vraie journée au Japon. Le test de notre danse devant les Japonais, environ 70 personnes, c'est pour aujourd'hui. Vous avez compris, c'est le party d'accueil. Ça se passe au centre-ville, dans le quartier Shijushu, dans une belle salle avec cuisine style buffet et bar. Je croyais que nous étions dans un hôtel, mais après renseignements, j'ai appris que l'édifice où nous étions est un centre d'entraînement pour employés. Quelle sorte d'entraînement? Personne ne le sait!

Monsieur Horinouchi, le DE pour Tokyo, me semble plutôt nerveux, parce que bien sûr toute l'organisation de la fête repose sur ses épaules. Puisque je suis le DE pour notre club, aux 5 minutes, il vient me voir et toutes ses phrases commencent par: "I am sorry but there's a problem here..." Mais finalement la fête se déroule dans l'harmonie et la joie. Et nous passons le test de la danse à quatre temps avec une note parfaite.

Après la fête on se dirige en taxi en petits groupes vers la cour municipale, un édifice élégant en hauteur, et nous allons au 45e étage pour admirer tout Tokyo. Ensuite on marche vers un quartier typique avec plein de rues piétonnières étroites illuminées d'enseignes. On entre dans un resto pour le souper. Première impression: il faut placer nos chaussures dans de petites cases. On monte au 3e et on s'installe à une table basse assis sur un coussin. Je fais quelques exercices d'assouplissement avant de glisser mes longues jambes sous la table. Bien sûr, au menu il y a des sushi et sashimis. Quand on a plus faim, il faut en avaler encore au moins trois pour être poli.

Le soir venu, on regarde des photos de famille autour de la table avec un verre de whisky... canadien à la main. Du saké? Arrêtez de penser que le Japon se noie dans le saké. Ça fait au moins 20 ans que notre hôte en a bu. Il en profite pour m'expliquer qu'on boit ça seulement au Canada! La semaine s'annonce plutôt agréable avec notre hôte rigolard. On nous avait pourtant prévenus que les Japonais étaient des statues de glace. Bienvenue au Japon!



Le groupe de joyeux

Dimanche, 26 septembre
texte Janine Buist

Très heureuse d'avoir une journée libre. La grasse matinée, quel bonheur! Il me semble être encore sous l'effet du décalage horaire. Je me réveille au milieu de la nuit et les yeux grands ouverts, je rêve.... Me voici à Tokyo, j'ai peine à le croire. Après quelque temps, je me rendors.

Déjeuner tranquille mais très intéressant avec la fille de nos hôtes. Elle a 26 ans, a étudié trois ans aux Etats-Unis, elle est présentement en vacances chez ses parents. Elle est mariée à un Japonais travaillant là-bas. Elle ira le retrouver en novembre. Tous deux ont choisi d'établir domicile au pays de l'oncle Sam. Je suis à peu près certaine qu'elle viendra nous visiter au printemps où à l'été avec son mari. Nous serions très heureux de les accueillir.

Après, nous sommes allés visiter une brasserie. Ouf! Immersion complète en japonais. J'ai préféré la période de dégustation. J'y ai même appris comment servir la bière pour qu'elle fasse des bulles et conserve toute sa saveur. Si vous voulez en savoir plus long, je vous invite à la maison pour une démonstration.

Très belle journée, compte tenu qu'il pleut des cordes à l'extérieur. Le souper avec nos hôtes et leur fille est très animé. Tous les sujets y passent : politique, éducation, affaires, santé, mode de vie. Échanges très enrichissants avec des gens qui nous étaient, jusqu'à hier encore, de parfaits inconnus. C'est fascinant!

À partir de la gauche, vous
avez la fille de nos hôtes,
M. Horinouchi,
mon chum, moi,
et Mme Horinouchi.



Nos hôtes sont partis tôt ce matin. Monsieur Horinouchi devait présider un tournoi de badminton, sport qu'il pratique depuis 50 ans. Sans doute, le secret de sa très grande forme.

En après-midi, nous sommes allés visiter le musée municipal de Fuchu, Kyodonomori, musée d'histoire. On y raconte le mode de vie des premiers autochtones, très semblable à l'histoire des nôtres.

Lundi, 27 septembre
texte Claudette Fleurent

Konnichiwa,

Nous sommes trois couples privilégiés, je crois. Nous sommes à Hakone Resort, un bel hôtel, en montagne. Hakone est à la fois un parc national et une zone de stations estivales très prisées par les habitants de Tokyo. Dans une grande suite, avec nos amis japonais qui couchaient sur le tatami et nous, dans le grand luxe d'un bon lit (l'inverse de chez eux), nous nous sommes réveillés à 7 heures du matin afin d'aller prendre un bon bain thermal avec tout le rituel du lavage, de la purification, des soins de beauté, ... Après ce bon moment, nous nous sommes tous retrouvés à la salle à dîner en Yucata pour un choix de déjeuner : à la western ou à la japonaise. Très drôle à l'entrée, on a vu les Québécois se ranger du côté des déjeuners western, aucun n'a voulu essayer ce matin-là, le déjeuner japonais avec tous ces bons petits plats. Et pourtant, durant ce voyage, je me suis surprise à aimer le poisson et les mets japonais, sans gras.



Nous sommes partis à la découverte d'Owakudani Valley en prenant un téléphérique et nous avons vu de magnifiques panoramas très impressionnants sur les lacs, les sources chaudes et les Alpes japonaises et où des fumerolles

s'échappent encore d'un ancien cratère. Une fois en haut, le hic, nous avons mangé un œuf à la coque cuit dans l'eau chaude sulfureuse et le résultat est que nous vivrons 7 ans de plus que vous tous. Chanceux, il faisait beau à la montée et malchanceux, il pleuvait à la dégustation de notre œuf.



En redescendant, la vue était magnifique, la route était zigzagante avec des courbes à 90 degrés et nous y avons aperçu une forêt de bambous. L'estomac déjà vide, nous nous sommes arrêtés dans un restaurant connu, un Denny's et je peux vous dire que mon spaghetti était très bon. Juste D'Arcy qui a remercié la serveuse très sérieusement par un « Oregano ». Sûrement le dépaysement, n'est-ce pas D'Arcy !

Nous filons maintenant vers Kamakura, qui fut le centre politique du Japon sous le *shogunat* des Hojo, au 12^e siècle. Nous avons visité sous une grosse pluie, le célèbre Grand Bouddha Daibutsu, un bronze géant de 11,4 mètres de hauteur. Ensuite, nous marchons vers le temple Hase Kannon, mais vu la force de la pluie, nous nous sommes retrouvés aux autos, après en avoir aperçu l'extérieur seulement et chacun est reparti vers son domicile.

Comme nous avons visité toute la journée, nous nous sommes relaxés dans un bon bain chaud et nous avons terminé la journée avec tout un festin : des mets chinois presque comme chez nous. Et vive le dodo !

Oyasumi nasai.

Mardi, 28 septembre
texte, Michel Guénette

En cette merveilleuse journée, nous voilà au meeting à Marubiru à la gare de Tokyo. À cet endroit précis, nous avons le meilleur aperçu de la haute technologie du système de train au Japon. Après notre meeting, nous embarquons dans un autobus pour entreprendre le tour guidé de la ville.

situait en haut d'un gros édifice avec une vue superbe de la ville de Tokyo.

Après le succulent repas, le tour de ville continue. Au début de l'après-midi, nous voilà dans le quartier d'Asakusa. C'est le quartier de prédilection de ce peuple généreux, sentimental, dont les ancêtres y vivent depuis 3 générations au moins. C'est dans cette vieille partie de la ville qu'on visita à la course le temple de Sensoji et ses alentours en passant par Kaminarimon (Porte du Dieu tonnerre). Bien que ce fut une visite brève de jogging, les jumelles Pichette



Les Québécois arrivent en ville !

Ce qui fut très intéressant est que chaque Québécois(e) était jumelé à un(e) Japonais(e), mais pas avec leurs hôtes d'hébergement afin de permettre un échange culturel plus diversifié et impliquer plusieurs de leurs membres.

Le premier arrêt nous a permis de voir le Palais Impérial qui n'est visible que depuis les jardins qui l'entourent. Ce palais est bâti sur le site du Château d'Edo (ancien nom de la ville de Tokyo) d'où les shoguns Tokugawa présidèrent aux destinées du Japon pendant 265 ans avant qu'ils devienne Résidence des Empereurs de l'ère moderne. Ce qui m'a frappé fut la beauté des jardins qui entourent ce palais et la grande étendue de verdure, en plein centre ville.

Durant ce tour de ville, on a pu remarquer l'ambassade du Canada, la Diète qui contient une librairie nationale, car dans ce pays, on attache beaucoup d'importance à tout ce qui a rapport à la forme physique. Par la suite, nous voilà conduits pour le lunch du midi au restaurant Kasumigaseki pour prendre des forces, car un long après-midi nous attendait. Le restaurant se

arrivèrent quand-même à s'acheter des kimonos.

Le clou de la journée fut le tour de bateau qui nous en donna plein la vue en nous montrant l'harmonie entre l'architecture moderne, l'environnement et la nature de cette magnifique ville. Ce qui m'a frappé fut le nombre de ponts que dispose cette ville, un presque au cent mètres. Nous voilà au Jardin japonais de Hamarikyū, le plus prisé de Tokyo, pour admirer et goûter à l'énergie de la nature ancienne, avec ces arbres vivant depuis plusieurs générations que ce peuple respecte et vénère comme il le fait pour ses personnes âgées et ses ancêtres.

Pour terminer le tour, nous avons visité la partie de la ville qui exploite la haute technologie de communication (radio, télé, communication, cinéma), où l'architecture est très moderne. J'ai adoré cette journée et ça me donne le goût d'y retourner un jour comme pour y savourer un dessert exquis dont la dégustation n'est pas terminée, car pour ma part, il y a encore tant de belles découvertes à réaliser.

Mercredi, 29 septembre
texte Robert Rhéaume

Aujourd'hui le 29 septembre, dernière journée avant notre départ pour Shizuoka. Une journée libre. Après un bon petit déjeuner japonais, nous avons préparé notre valise pour aller la remettre à un comptoir autorisé qui se situe à trois petits coins de rue de notre résidence. Il nous en a coûté 1670 yens ou environ 21 dollars.

Nous voulions découvrir les environs à pied, mais la pluie nous a découragés. Nous avons alors fait quelques courses avec nos hôtes pour ensuite visiter une église catholique du quartier. Après un bon lunch de style chinois, nous avons fait la conversation, et tenté d'imprimer des photos par ordinateur. Pendant ce temps, Ginette s'habille en geisha, kimono inclus. Par la suite, Ginette a appris à écrire en caractères chinois et japonais.

Pour terminer notre journée, D'Arcy, Margot, Ginette et moi avons invité nos hôtes pour souper. Le choix de nos hôtes a été très bien et très raisonnable.



Jeudi, 30 septembre
texte Ginette Cournoyer-Rhéaume

C'est la journée de notre départ pour Shizuoka.

Comme toujours notre hôte Aki (« Mamma ») nous prépare un excellent déjeuner. Ce matin c'est style canadien. Petites crêpes avec sirop d'érable. Après un dernier *green tea*, c'est le temps de ramasser nos derniers effets et de mettre notre *green t-shirt* pour notre rendez-vous à la station de train. Nos sacs à dos sont soufflés comme des ballons et nous devons refuser le petit lunch que Mamma veut nous donner. Nous profitons de nos derniers moments pour faire une petite marche dans le quartier et visiter un mini sanctuaire...question de faire des derniers souhaits. De retour à la maison, nous partons tous pour la gare.

Au point de rencontre, nous trouvons notre bande de joyeux troubadours et leurs hôtes. Là, nous avons un peu, beaucoup de temps à nous. Pendant que Claudette F. travaille à échanger nos coupons pour notre *Japan Rail Pass* et à faire nos réservations, par petits groupes, nous découvrons un peu plus la « station » et en profitons pour prendre un lunch. Accompagné de Margot et D'Arcy...celui-ci nous fait rire...il nous montre l'art de tenir des baguettes... pas nécessairement avec les doigts... (j'ai une photo pour appuyer cette affirmation). Après une autre heure d'attente, nos hôtes viennent nous reconduire sur le quai. Dernières accolades, quelques chansons, derniers mercis ...merci Aki

Sur le quai de la gare



et Kinjiro pour la chaleur de votre hospitalité. Merci au club de Tokyo pour la merveilleuse semaine.

16 h 56. Nous arrivons à Shizuoka. Nos hôtes nous attendent et immédiatement nous nous dirigeons au *Aicel Community Hall* pour le *Welcome Party*. Un *pot luck* nous attend. Tout est délicieux. Après les premières présentations, nos DE ont pris la parole et ce fut l'échange des cadeaux. De très beaux présents se sont échangés. Denis reçoit un *noren* (petit rideau très populaire au Japon).

Enfin, le moment tant attendu arrive. La troupe de danseurs s'exécute. Nous avons tous un bon feeling de réussite. (Shut!...Il paraît que dans le carré no 1, un petit distrait... a fait un mauvais pas. Mais comme nous sommes des professionnels, tout rentre dans l'ordre et rien n'y paraît. (Salut! Michel). En voir les applaudissements nous croyons que ce fut un succès. (La Force de l'Amitié de Montréal doit être fière de ses ambassadeurs.) Les Japonais chantent, présentent les hôtes avec les ambassadeurs, nous prenons beaucoup de photos et nous bouffons toujours.

La soirée prend fin et nous retournons avec notre hôte Yasuko. Après s'être installés confortablement, Terry le conjoint arrive de son travail et on fête notre arrivée avec du saké et de la bière. Tout nous laisse présager que nous aurons une autre merveilleuse semaine.

Vendredi, 1^{er} octobre

texte Nicole Boisclair

BELLE EST ÉGALEMENT CETTE
JOURNÉE GRISE OÙ PLUIE DÉROBE LE
FUJI.

Le poète BASHO

Source d'inspiration pour les poètes et les peintres, le Mont Fuji inspire le poète Basho qui chante ses louanges, même si le mauvais temps le lui dérobe. Heureusement pour nous qui ne passerons peut-être là qu'une seule fois dans notre vie, la journée était radieuse. Pouvait-on demander mieux pour admirer cette majestueuse montagne, figure emblématique du Japon éternel!

En admirant la montagne, Pauline, ma compagne de voyage, me passe la remarque suivante : « C'est comme du velours ». En effet, mais ce qu'elle ne sait pas encore, c'est qu'elle traîne avec elle depuis Tokyo (après une certaine rencontre devant le théâtre Kabuki) l'image gravée et tout à fait veloutée de cette beauté naturelle. Le pic du voyage, elle l'aura avec elle à vie. Nous, ce n'est qu'aujourd'hui, mais quelle journée!

Nous l'apprécions d'autant plus qu'il ne nous quitte pas ce pic, au moment où nous nous arrêtons pour visiter le Chichibunomiya Memorial Park. Une allée traverse ce parc dans un impressionnant sous-bois qui s'ouvre sur un jardin fleuri (rare au Japon) entourant une maison traditionnelle datant de 300 ans. Le prince Chichibu, maître des lieux, affectionnait beaucoup ce coin de paradis, étant donné sa grande passion pour le plein air et la nature. Il



Le Mont Fuji. vu du parc Chichibunomiya Memorial

À 8:45, les membres de la FAM se rencontrent devant la gare de Shizuoka, heureux d'entreprendre pareille expédition. Tout le monde est de bonne humeur. Quelques 30 minutes plus tard, un bouchon de circulation nous permet d'admirer encore longtemps à l'horizon cette sublime montagne. Cependant, ce retard met à l'épreuve la patience des sœurs Pichette qui nous attendent à un carrefour de Fuji City. Nous les accueillons en chantant pour leur communiquer notre joie de voir le soleil en même temps que le Fuji.

pratiquait les sports comme l'escalade, le ski et la marche. Une sculpture le représente, habillé en randonneur, le regard tourné dans la direction du mont Fuji. Ainsi vêtu, il semble aussi nous accueillir à l'orée de son jardin. Perpétuant sa mémoire, une horticultrice d'un certain âge y plantait de gros bulbes de tulipes. Sa tête enveloppée d'un foulard, elle portait un grand tablier et souriait aux ambassadeurs canadiens. Ceux-ci s'empressèrent de l'immortaliser en photo.

En se rendant faire une visite au musée consacré aux archives du prince, on aperçoit encore au loin le mont Fuji. On est tous très



Ceux-ci s'empressèrent de l'immortaliser en photo.

impatients d'y arriver. Mais avant, comme il approche midi nous faisons la pause du dîner. Le restaurant italien est sympathique et très touristique; il offre aux voyageurs de passage repas et musique. Durant le repas, le trio est si entraînant que certains d'entre nous et quelques hôtes se mettent à danser sur la musique endiablée d'Elvis Presley. Le Japon s'occidentalise à cet endroit!

Enfin, nous repartons vers la montagne, repus. La montée est lente et tortueuse. Le chauffeur aux gants blancs (tradition oblige)



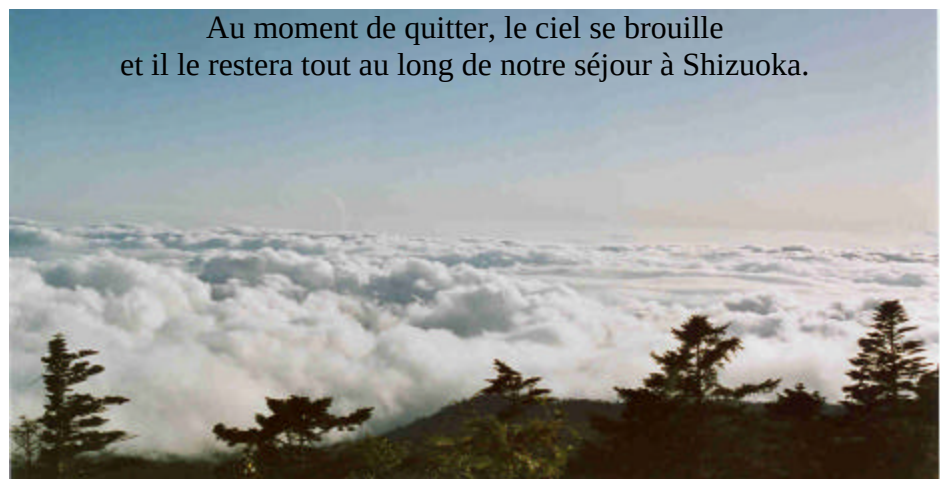
arrête son bolide à environ 2400 mètres du sommet qui atteint 3776 mètres. Plusieurs d'entre nous commencent l'escalade qui débute à la cinquième station et qui en compte au moins dix. Comme nous disposons de très peu de temps, à la sixième station nous devons redescendre. En été, les japonais et sûrement quelques étrangers escaladent la montagne et y passent

la nuit pour assister au lever du soleil vers 4:30 du matin. Nous, nous assistons plutôt au coucher. Au moment de quitter, le ciel se brouille et il le restera tout au long de notre séjour à Shizuoka. Mais juste avant de partir, il faut assouvir notre curiosité au magasin de souvenirs.

Au retour, monsieur Inaba nous attend à la gare et les hôtes sont au rendez-vous pour nous reconduire chacun chez soi. Madame Haruko Inaba nous a préparé un excellent sukiyaki que Pauline et moi savourons allègrement.



Et ce soir là, calée dans mon futon, j'ai rêvé au mont Fuji, au chemin de Compostelle, à mon jardin et surtout à mon amoureux François dont c'est la fête dans quelques jours...



Au moment de quitter, le ciel se brouille et il le restera tout au long de notre séjour à Shizuoka.

Samedi, 2 octobre
texte, Muriel des Rosiers

Journée libre.

Notre hôte nous a conduites au Musée d'Art de la Préfecture de Shizuoka où nous avons découvert des sculptures modernes faites en bronze et en bois ainsi que de superbes tableaux peints à la main. De plus, nous avons pu admirer dans l'une des grandes salles, une exposition des sculptures d'Auguste Rodin. Quelles merveilles!

La visite terminée, nous sommes revenues à la maison. En fin d'après-midi, avons fait une balade à pied pour ensuite revenir au bercail.



Dimanche, 3 octobre
texte Micheline des Rosiers

N'ayant pris aucune note, ma mémoire me joue un vilain tour... Je me souviens avoir visité l'un des trois principaux sanctuaires Tosho-gu, le Kunoza Tosho-gu. Immense sanctuaire rempli de richesses considérables.

Malheureusement je ne peux en dire davantage. Ha! la vieillesse... Bravo aux personnes qui ont été plus vigilantes que moi!

Lundi, 4 octobre
texte Yvette Grenier

Le programme de la Force de l'Amitié de Shizuoka se lit comme suit :

Meet the Mayor of Shizuoka at 11 :00
Meet at the city office;

Lunch at a restaurant at 12:00
(1200 yen each)

Tea Ceremony at a Temple at 13:30
Meet at Rynsaiji Temple.

C'est sous une pluie battante que nous franchissons les portes de l'imposant Hôtel de Ville, accompagnés de nos hôtes. Sur l'un des murs de la salle, tout à côté du drapeau nippon, on aperçoit un tableau, tout aussi grand, celui d'un indien d'ici, vêtu de ses plus beaux appareils. C'est à croire que le tableau a été posé là pour la circonstance.

Dans la langue de Shakespeare, le Maire nous souhaite la bienvenue et parle de la philosophie de la Force de l'Amitié. Il nous dit : « It is the best way in living in the family house etc... » Il évoque ses trois voyages au Canada : un pays où la nature est magnifique, les Expos de Montréal : « I am a baseball fan » ajoute-t-il. Il a croisé différentes cultures. En souvenir de notre passage il nous remet une photo de l'Hôtel de Ville encadrée joliment. Arigato gosaimasu Monsieur le Maire.

Konnichiwa (good afternoon). C'est notre directeur d'échange : Denis Bélair qui s'adresse plus particulièrement au Maire en le remerciant du chaleureux accueil que nous ont réservé les Japonais. Il parle de tout le charme que dégage Shizuoka, cette ville qui, au départ, nous était complètement inconnue. Il a terminé son discours par des remerciements et il a offert, au nom de tout le groupe, une petite maquette celle d'une façade de maison avec escalier : architecture typique de Montréal. SAYÔNARA.



13:30 : LA CÉRÉMONIE DU THÉ a lieu dans un temple bouddhiste de plus de 400 ans d'histoire, le temple qui sied à un endroit des plus beaux, dans la verdure, nous est très inspirant. Trente-deux prêtres y vivent. Certains y demeureront une vingtaine d'années. C'est aussi un lieu de formation pour les nouveaux adeptes. Micheline Vermette profite de ce moment de silence pour se recueillir et méditer. L'atmosphère pluvieuse s'y prête bien. Enfin nous participons à la cérémonie du thé : une tradition introduite par les prêtres bouddhistes Zen au XII^e siècle.



L'usage du thé était alors destiné à lutter contre l'assoupissement au cours des longues heures de méditation. On attribue à cette coutume une dimension spirituelle, philosophique, sociale et esthétique. Le pavillon du thé cérémonial est d'une simplicité des plus dépouillées. : bol d'eau en céramique, louche en bambou pour mousser le thé, réchaud à charbon de bois et thé vert dans un petit récipient avec couvercle en faïence joliment peint. L'hôte transforme cette tâche coutumière en une forme d'art. Elle utilise les ustensiles avec grâce, ses gestes sont nobles et significatifs. C'est dans un esprit d'égalité, de grande simplicité, d'esthétisme, de grâce et de calme que se déroule la cérémonie du thé. C'est avec une grande ferveur que nous participons à ce rituel.

Mardi, 5 octobre
texte Pauline Haché

SHIZUOKA

Cette journée devait tomber sur moi. Retraitée de l'enseignement depuis peu, je me retrouve, à mille lieux de chez moi, à "Aoba Elementary School" de Shizuoka. C'est dire que le monde des enfants ne semble pas vouloir me quitter!



La rencontre a lieu à 10h30. Le groupe est accueilli par le directeur de l'école qui nous amène à la salle des professeurs pour une courte rencontre. Par groupe de trois, nous nous acheminons vers les classes. Avec Nicole et Jocelyne, nous faisons notre première visite dans la classe de 2^e année. Les enfants sont au travail de mathématiques. Notre présence ne semble pas les déranger. Après une dizaine de minutes, nous assistons au cours de musique avec la classe de 5^e année. Les élèves sont à l'écoute d'une oeuvre inuit. Après l'audition, le professeur de musique demande d'énumérer les éléments qui la composent tels que: le caractère, le rythme, les instruments. Dix minutes plus tard, nous retournons dans la classe de 2^e année pour le dîner. Au son de la cloche, le corridor est envahi d'enfants turbulents et joyeux. Dans le brouhaha ils se dirigent vers leurs tâches respectives. Vêtu d'un sarrau et bonnet blanc, un groupe de cuistots est formé pour servir le repas composé d'une soupe, salade, hamburger au tofu et dessert. Chaque enfant défile dans le calme. Nous dînons avec eux après s'être présentées. Après le repas, c'est le nettoyage, sans oublier l'essentiel : les dents. Vient ensuite la récréation. À cause de la pluie, les élèves se défoulent comme ils peuvent à l'intérieur de la classe. Quelques uns se

chamaillent pendant que d'autres viennent nous demander notre autographe. Retour au calme. La maîtresse a donné la consigne de nous faire un dessin. Nous avons fait de même. Après l'échange de dessins et la séance de photos, nous avons fait nos adieux. Une demie douzaine de "braves" nous ont escorté jusqu'à la sortie en criant "sayônara" à tue-tête.



Le lendemain, dans le journal local, on pouvait voir la photo de Thérèse Poulin, et on y relatait notre passage à l'école Eoba. La suite de la journée se résume ainsi: courte visite d'un magnifique jardin sous une pluie torrentielle avec nos hôtes!

Note : du 6 au 12 octobre inclusivement, notre groupe fait une pause pour effectuer un « tour privé » avant de revenir aux échanges de la Force de l'Amitié le 13 octobre.

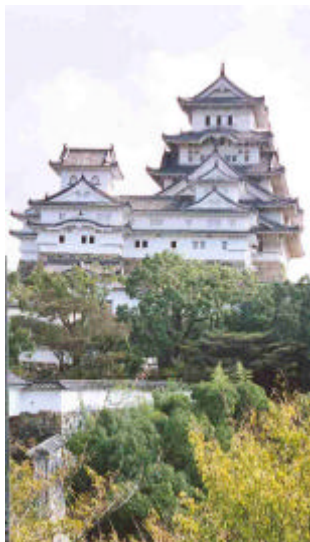
PSST! N'en parlez à personne. Ça pourrait faire des jaloux. Mais voici quand-même quelques photos souvenir des endroits visités.

6 octobre



Château de Nagoya

10 octobre



Château de Himeji

10 octobre



Canal à Kurashiki

11 octobre



Ville d'Osaka

12 octobre



Les Jardins du Palais
Impérial

12 octobre



Le pavillon d'Or
Kinkaku-ji à Kyoto

12 octobre



Le plus grand Bouddha
du Japon à Nara

Mercredi, 13 octobre
texte Francine Pichette

Nous partons aujourd'hui pour Sendai. Le train est à 9h40. Il reste un peu de temps pour du magasinage de dernière minute à la gare de Kyoto.

Nous faisons sans encombre le voyage Kyoto – Tokyo et Tokyo – Sendai.

Nous arrivons à Sendai à 14h30. Un comité d'accueil de la Force de l'Amitié nous attend sur le quai.



Le Shinkansen n'est pas opéré par Via Rail.



Notre arrivée à la gare de Sendai

Prise de photo et tout le monde se sépare. Suzanne et moi partons en voiture. Notre hôtesse parle difficilement anglais mais elle a amené une amie qui parle anglais un peu mieux. Sendai est entourée de montagnes. On la nomme cité de la forêt!

À la maison, notre hôtesse nous offre des sucreries et nous examinons le programme de la semaine pendant que nous avons la traductrice. Il y a beaucoup de temps libre. Nous ne savons pas ce que nous ferons, sauf pour le *welcome party* et les Îles. Notre hôtesse ne semble pas savoir non plus. Bof! On verra.

Nous allons faire une marche de reconnaissance aux alentours afin de repérer où

se situe le centre-ville. Enfin, nous sommes près des magasins!

Nous prenons un excellent souper de *tempura* préparé à la table. Notre hôte se joint à nous pour ce repas. Il comprend un peu l'anglais mais ne le parle pas. Heureusement, nous avons toujours l'amie avec nous!

Nous nous retirons tôt pour la nuit. Nous sommes installées dans le salon. On y a placé 2 lits de camp. C'est la première fois que nous ne couchons pas par terre. Nos lits sont confortables et nous nous endormons rapidement.

Jeudi, 14 octobre
texte Suzanne Pichette

Nous préparons notre bagage afin de passer la nuit à l'extérieur.

A 13h, rencontre dans l'autobus pour la visite des chutes Aku. Heureusement, une boutique nous attendait aussi!

Nicole a reçu un petit sac à dos de ville de Madame Ukai et nous sommes 16 à en vouloir un.

Pendant la visite, nous avons tous eu l'occasion de goûter à de l'alcool contenant un serpent ainsi que de goûter à des sauterelles sautées. Les courageuses ont été Yvette et Pauline. Bravo!

Nous arrivons à un *ryokan* qui est un hôtel traditionnel japonais incluant une source thermale. On répartit les groupes; nous sommes environ 5 par chambre. Janine, Francine et moi partageons notre chambre avec 2 japonaises dont la directrice madame Yambe.

Nous prenons un thé en échangeant des politesses avec nos compagnes.

Puis, nous allons au bain. Nous avons toutes survécues aux "onsen" collectifs. Rires nerveux qui se sont vite transformés en rires heureux. Un moment à chérir dans la mémoire collective du groupe.

Une soirée et un souper à la japonaise exceptionnels. Des photos de chacune de nous en kimono de mariage seule ou avec son chum. Que de beauté mise en valeur! La féminité japonaise fait de nous des déesses!

Un souper généreux en petits plats remplis de mets fins et, pour beaucoup d'entre nous, des goûts à découvrir au bout des baguettes.

Madame Tsuruto nous a effectué une danse japonaise et des tours de magie. Nous faisons ensuite une performance d'experts avec notre danse traditionnelle.

Que dire du dernier "pousse thé" dans la chambre 401: chants français et japonais se mélangeant au gré du saké. Beaucoup de rires, de joie et de bonheur pour cette fête d'accueil.



Vendredi, 15 octobre
texte Thérèse Poulin

La journée commence par un bon petit déjeuner, au menu : soupe *miso*, bol de riz, une salade verte, un oeuf cuit mollet dans le soya, aromatisé avec des algues vertes. Le thé vert pour finir le plat. Avec un déjeuner comme cela, tu t'ennuies de tes petites rôties, de ton jus d'orange et d'un bon café bouillant.

Ah les baguettes, pas capable, je suis maladroite. J'ai renoncé depuis Tokyo.

L'activité de la journée est la visite au Musée de Sendai. Mon hôtesse, Mahomi, va me reconduire seulement et elle me reprendra vers la fin de la journée. Où? À quelle heure? Je ne suis pas certaine de ce qu'elle m'a expliqué. C'est pas grave, je sais que je n'ai pas à m'en faire. Elle s'occupe de moi et la prise en charge est bien orchestrée.

Je retrouve Francine et Suzanne Pichette, Nola Brunelle et l'hôtesse de cette dernière qui nous accompagnera tout l'avant-midi. Au musée, seulement 2 salles étaient ouvertes pour la visite des collections de gravures d'objets relatant l'histoire de la ville de Sendai construite dans les années 1600 par le dynamique seigneur Date Masamune. Au restaurant du Musée, nous savourons un bon café accompagné d'un dessert, dans l'attente de Big Mama, l'hôtesse des soeurs Pichette qui va nous prendre dans sa Van pour nous conduire à la gare de Sendai au centre ville.

À la gare, quelques membres qui partiront chacun de leur côté, moi je serai du groupe de Denis Bélair, Janine Buist, les demoiselles Pichette et notre hôte de jour pour l'après-midi de magasinage, Nobuko Omari. Elle n'est pas membre, mais prend à coeur sa responsabilité de nous guider dans les galeries marchandes du centre ville. Ichibando et Chuo-dori, ces artères contiennent des magasins et des restaurants originaux, il y a foule et notre hôte de jour a peur que nous nous perdions. Mais, elle ne sait pas que nous avons besoin d'être seuls et nous voudrions prendre chacun notre temps pour magasiner selon nos choix et nous perdre dans le centre ville de Sendai.

Les soeurs Pichette partent de leur côté, Denis et Janine veulent acheter un *yukata*. Nobuko nous dirige vers un magasin spécialisé. Chemin faisant, Denis me mentionne qu'il la trouve trop collante, il aimerait être seul avec sa Janine. Depuis 3 semaines qu'ils n'ont pas eu de moment seuls. Alors je lui dis que je vais rester avec Nobuko et qu'ils peuvent prendre le large.

La situation est délicate, alors j'explique que Denis et Janine sont des nouveaux mariés et elle comprend cela très bien. Alors on part les deux ensemble pour visiter et arpenter toutes ces rues, on fait surtout du lèche-vitrine car mes cadeaux sont tous faits. Pour se reposer un peu, on va au restaurant manger une grosse soupe aux nouilles. On termine avec une crème glacée au thé vert.

J'ai passé un bel après-midi avec Nobuko qui parlait tantôt anglais et tantôt français.

Eh voilà, elle prend son cellulaire et communique avec mon hôtesse Mahomi, et au coin de la rue, cette dernière me ramasse et nous revoilà en route pour la maison, le temps de se changer car des amis nous attendent pour souper.

Je suis accueillie comme une reine, la gastronomie japonaise est étalée sur une table basse.

Fumiko et son mari Takeshi, accompagnés de 3 gentilles amies Sachiko Suzuki, Tomie Ono, et Machiko Tatsuno sont agenouillés autour de la table et me questionnent sur mon séjour au Japon. Le mari Takeshi parle anglais, c'est lui qui traduit nos conversations.

Finalement, après avoir bien bu et bien mangé, nous quittons nos amis pour terminer cette journée très chargée, car demain, c'est la croisière à Matsushima.

Je termine bientôt mon séjour au Japon, c'est mon plus beau voyage, j'ai beaucoup appris, je garderai du Japon un merveilleux souvenir de mes hôtes japonais, de leur civisme, leur chaleureux accueil. Aux ambassadeurs du Club de Montréal, votre compagnie a été très agréable. Merci à notre directeur Denis Bélair ainsi qu'à son adjoint D'Arcy Alarie. Le voyage s'est déroulé « on ne peut mieux »

J'aime voyager avec La Force de l'Amitié car je ne suis pas seule, je me sens en sécurité et le voyage est planifié. Je suis toujours surprise de la chaleur des accueils de nos hôtes que je quitte toujours avec beaucoup d'émotions.



Je suis toujours surprise de la chaleur des accueils de nos hôtes que je quitte toujours avec beaucoup d'émotions

Samedi, 16 octobre
texte Jocelyne Sévigny

Sendai

Matsushima (Les Iles aux pins)

On y pense deux fois avant de sortir de notre moelleux futon ce matin! Les nuits de Sendai sont les plus fraîches que nous avons connues à date!

Nos hôtes nous offrent une mini croisière dans la Baie de Matsushima, un endroit, nous assurent-elles, hors des sites habituellement visités par les touristes. Un spectacle



indescriptible s'offre à nos yeux à naviguer et contourner plusieurs des 200 îles, qui sont en fait d'immenses rochers, de toutes formes, souvent troués et garnis de pins, dans les eaux limpides de l'Océan Pacifique. À notre grand bonheur, les goélands suivent notre bateau et dévorent des croustilles directement de nos mains. Des pêcheurs nous saluent de leur petite embarcation, nous montrant avec orgueil l'immense sac contenant la prise de leur matinée. Notre bateau nous amènera enfin au point où les deux rivières de Sendai se déversent dans le Pacifique avant de ramener les ambassadeurs enchantés à leur point de départ.

Nous nous dirigerons ensuite vers la section plus touristique de la Baie, où, à notre grand

Le temple est situé au bout d'une impressionnante allée de pins géants et très droits.



bonheur, nous visiterons quelques boutiques, avant d'arriver au Temple Zuiganji, un célèbre temple bouddhiste. Il y a des cavernes à l'entrée et le temple est situé au bout d'une impressionnante allée de pins géants et très droits, entouré de magnifiques jardins japonais et d'un jardin de roses. On se souviendra aussi de



la fontaine de marbre à la boule qui tourne par la pression de l'eau.

Nous visiterons ensuite un îlot connu sous le nom de Godeiidojim où se dresse un édifice religieux construit en 1609 et

décoré des douze animaux du zodiac chinois.

On nous servira un bon lunch de style western dans la salle à dîner d'un hôtel construit sur la plus haute colline et offrant une vue panoramique à couper le souffle de la Baie de Matsushima. À l'heure du café nous aurons le bonheur d'admirer la mariée et tous les autres participants à une cérémonie de mariage.

Nous rentrons en ville, heureux de notre excursion, dans nos grosses Mercedes(!) dont les sièges sont recouverts de dentelle. La vie est dure au Japon!

Dimanche, 17 octobre
texte Monique Turcotte

Nous sommes le 17 octobre 2004, à SENDAI, dans la préfecture de MIYAGI.

Je vis depuis deux jours chez madame Yoshie Motomura qui fut professeur pendant plusieurs années dans une université au nord du JAPON. Semi retraitée, elle continue de travailler deux fois par mois, avec quelques étudiants, à titre de directrice de thèse.

Aujourd'hui, dimanche, c'est la dernière journée complète avec nos hôtes avant notre départ du Japon. C'est une journée libre.

Il est 10 heures et, après l'achat d'un lunch que nous mangerons rendues à destination, Yoshie et moi, prenons la direction du mont Zaô, à deux heures et demie de Sendai.

C'est une magnifique journée. Je pense que c'est la quatrième plus belle depuis le début du voyage. Il n'a pas fait très beau ces derniers jours et, à voir le nombre d'autos sur la route, tous les Japonais qui possèdent une voiture ont décidé d'en profiter.

Malgré que nous ayons pris l'autoroute, très dispendieuse, pour une partie du trajet (40



*De magnifiques paysages
aux couleurs automnales*

kilomètres, 1400 yens, 16 \$), il nous a fallu cinq heures, soit le double du temps normalement alloué, pour nous rendre jusqu'en haut de la montagne. Le chemin jusqu'au faîte

s'est fait à environ 10 kilomètres à l'heure sur une route en serpentin de laquelle nous pouvions admirer de magnifiques paysages aux couleurs automnales.

Enfin de là-haut, nous avons une vue superbe sur plusieurs types de formations volcaniques. À cet endroit, l'attraction principale était un cratère (caldeira) appelé «



Le cratère OKAMA

OKAMA», unique en son genre à cause des changements de couleurs, plusieurs fois par jour, de son eau de cobalt très acide. Ces changements sont générés par les effets de l'ombre et de la lumière.

Le fait que nous ne soyons arrivées au cratère qu'à 15 heures ne nous a peut-être pas permis d'apprécier le phénomène à sa juste valeur. En effet, à cette heure, le site était complètement à l'ombre. Quoiqu'il en soit, voir ce cratère entouré de roches volcaniques était un spectacle en soi.

Le retour s'est fait beaucoup plus rapidement mais la noirceur était déjà tombée quand nous sommes arrivées à Sendai.

Parce qu'elle avait manifesté un intérêt pour ce type de restaurant, le soir, j'ai invité Yoshie à manger des sushi, que nous pouvions choisir sur un plateau tournant.

J'ai beaucoup apprécié ma journée et j'étais très reconnaissante à Yoshie de m'avoir fait connaître cette magnifique région du parc et du mont Zaô, à la frontière, entre les préfectures de YAMAGATA et de MIYAGI.

Lundi, 18 octobre
texte Nola Brunelle

Sendai→Tokyo→aéroport de Narita

Une journée chargée d'activités et d'émotions : dernier jour comme ambassadeurs, derniers adieux, dernier voyage en Shinkansen, dernière nuitée au Japon.

Dernier excellent petit déjeuner préparé par mon hôtesse Masako (omelette japonaise aux pommes de terre, aux poivrons rouges et aux oignons, servie avec 2 gousses d'ail, rôties, yogourt, kaki et café). À la télé, on annonce que le typhon 24 frappera le Japon demain!

les cartes-postales... un plan d'eau, des poissons blancs, rouges et dorés, une pagode en pierre, des conifères de tous les verts imaginables, des plantes de toutes sortes, le temple avec ses neuf anneaux, etc. De belles images et la sérénité.

Derniers adieux : On se rend à la gare de Sendai où nos hôtes japonais nous accompagnent sur le quai. Même si c'est le troisième départ de ce genre, c'est toujours pénible de vivre des adieux.

Chaleureux, et inoubliables, ces Japonais! Arigato gozaimasu, sayorana Masako...

Trajet : Dernier voyage en Shinkansen, en direction de Tokyo, avec ma «compagne de train» Thérèse. A la gare de Tokyo, D'Arcy nous guide habilement vers le train express pour l'aéroport Narita. (Merci Margot pour ton assistance avec mon sac rebelle.) Nous roulons vers l'est, et le soleil couchant



D e r n i è r e j o u r n é e à S e n d a i

Dernières visites : sur le site des ruines du Sendai-jo, ou Aoba-jo (qui signifie « feuille verte »), construit en 1602 dans la période Edo, nous croisons d'autres hôtes et d'autres ambassadeurs (Madame Yambe, Denis et Janine, et Madame Tsuruto, Yumi, Thérèse, Francine et Suzanne). Une statue équestre du seigneur féodal Date Masumune dont le casque est surmonté d'un croissant de lune, (sixth-day moon) domine la terrasse. Sur le chantier des fouilles archéologiques, le maître du chantier nous explique comment le château-fort a été détruit : tremblement de terre en 1875, forces qui s'opposaient au règne du *shogunat* et bombardements de la Deuxième Guerre Mondiale. Au temple du château j'en profite pour acheter un *omikuji* (billet de bonne aventure) que Masako a la gentillesse de me traduire, me recommandant de l'attacher à une corde dans la cour du temple.

Au temple Rinnoji (dans le quartier Kitayama) fondé en 1441, on admire l'énorme cloche (classée monument historique) qu'on fait sonner 108 fois la veille du Nouvel An. On prie pour remercier pour les bienfaits de l'année qui finit, et on prie pour ceux de l'année qui commence. D'après Masako, c'est «hit, pray, hit, pray, etc.». Lorsque nous sommes entrées dans les jardins, j'ai dit à mon hôtesse qu'elle avait gardé le meilleur pour la fin! C'était LE jardin japonais comme on en voit dans les beaux livres et sur

jette des reflets rouges sur la ville et sur les banlieues. Une carte sur le mur du train montre notre trajet et les étapes s'illuminent à mesure que le train les franchit. Ingénieux, ces Japonais! A Narita, notre D'Arcy nous conduit vers les quais des navettes pour notre hôtel.

Dernière nuit : A l'hôtel Excel, la question se débat : le petit déjeuner est-il compris ou non ? Nos valises, envoyées soit de Kyoto il y a 6 jours, soit de Sendai il y a 4 jours, nous attendent dans nos chambres. Efficaces, ces Japonais! Et dans la salle de bain, il y a une Toto - la dernière? Pour souper, le restaurant Gardenia semble le meilleur choix. «Avez-vous vu les desserts ?» Et c'est l'heure des adieux et des souhaits de bon voyage à Pauline et à Nicole qui s'envoleront vers Bali demain. Bonne nouvelle, on nous remet nos coupons pour le petit déjeuner. Il paraît qu'il y a une boutique à la sortie de l'hôtel. Si on allait voir. Question de trouver encore quelques cadeaux...



Mardi, 19 octobre
texte Micheline Vermette

Jour 27

Départ ce matin pour Montréal sous un ciel nuageux annonciateur du 23^e typhon de la saison au Japon. Nous en aurons vécu 2 durant notre séjour avec en prime un tremblement de terre. Nous repartons avec tous nos membres, rien de très fâcheux nous est arrivé sauf quelques émotions relatives au passeport, à l'argent et autres babioles. L'hôtel Narita Tokyu met à notre disposition une navette pour notre groupe. Départ 8h30, cependant ce départ est retardé à cause d'une clé du Lan Spa de Miyagi. Les employés de l'hôtel vont vérifier qu'on n'a rien oublié là-bas, ensuite on pourra partir. Autant de minutes de magasinage de perdues. La conversation du jour a trait aux ronflements de ces messieurs de la FAM. Ces bruits s'apparentent semble-t-il à ceux d'un bulldozer, d'un tracteur, d'un avion supersonique, etc. On se détache doucement de l'expérience du dernier mois et on commence à parler des choses à faire de retour à la maison. On a investi à plein dans l'économie japonaise dans toutes les belles boutiques de l'aéroport.

Quelques uns plus raisonnables ont réussi à échanger quelques yens qu'il leur restait. Suzanne a reçu un petit cadeau en guise d'excuse pour une erreur de la préposée. Ah! comme ils sont raffinés ces Japonais. Tous sont unanimes pour dire que le dernier mois a passé très très vite.

Le vol avec la JAL s'est déroulé sans aucun problème. Cette fois le système audio-visuel fonctionne mais les bancs et l'espace sont toujours aussi restreints pour ceux qui n'ont pas le gabarit japonais. En passant, je ne sais pas si

d'autres ont fait comme moi, j'ai posté le coupon que nous avait donné à l'arrivée à Tokyo et j'ai reçu, il y a deux semaines par envoi recommandé un bon d'achat sur la JAL et pour certains hôtels d'un montant de 5000 yens. La bouffe était correcte et le service fait avec beaucoup de gentillesse. J'ai regardé deux fois le film « Road 99 » et pleuré à deux reprises aux mêmes endroits. Y en a-t-il qui l'ont regardé? Jocelyne a noué des liens avec des passagers du Kentucky. Y aura-t-il un club FF dans cet état.

Et enfin nous avons atterri à Montréal sain et sauf. Nous avons la tête et le cœur remplis de beauté, d'amour, d'ordre et de reconnaissance envers tous les japonais qui ont permis que nous vivions de si merveilleux moments. Merci aussi au groupe de Québécois qui ont été disciplinés et respectueux. Nous étions un bien bon groupe. Ces images sont gravées en nous pour toujours.

À
quand
le
Japon?



Micheline à Sendai avec Nicole, Margo et Ginette

Vocabulaire utile à ne pas oublier si vous
voulez retourner au Japon

Konnichi-wa
Bonjour

Komaban-wa
Bonsoir

Shinkansen
train rapide

Kudasai
S'il vous plaît

Arigato
Merci

toto
toilettes
réconfortantes

Kampai!
Santé!

Yens
magasins
Sayonara
Aurevoir